

# BRESIL



Source : "GEOATLAS.com © 2009 © Graphi-Ogre"

**Date de mise à jour : 25 août 2009**

## Données générales



Source : "GEOATLAS.com © 2009 © Graphi-Ogre"

**Superficie** : 8,5 millions de km<sup>2</sup>, soit presque la moitié du territoire de l'Amérique Latine. Sa superficie, 16 fois supérieure à la France, en fait le 5<sup>ème</sup> plus grand pays au monde.

**Capitale** : Brasilia

**Monnaie** : le réal, depuis le 1er juillet 1994. Il se divise en 100 centavos. Le taux de change au 21 août 2009 s'établissait à 1 euro (EUR) pour 2,62 reals (BRL).

**Langue** : le portugais

**Population** : 189,6 M d'habitants en 2009, soit le 5<sup>ème</sup> pays le plus peuplé au monde. Sa population est essentiellement concentrée dans la région Sud-est. Les Etats de Sao Paulo, Rio de Janeiro et Minas Gerais concentrent 43,5% de la population totale.

**Démographie** : Le Brésil bénéficie d'une démographie avantageuse et se projette autour de 250 M d'habitants en 2050. La population vieillit avec un âge moyen de 31 ans sur la période 2000-2030.

**Infrastructures** : Malgré un programme d'accélération de la croissance (PAC) très allant sur cette thématique, le Brésil souffre de ses infrastructures de transport : mauvais état d'une grande partie du réseau routier, taille insuffisante du réseau ferroviaire, déséquilibre de la matrice des transports au profit du transport routier, etc.

## Données politiques

**Type de régime** : démocratie parlementaire - Etat fédéral

**Date des dernières et prochaines élections** : dernières élections présidentielles en octobre 2006 ; les prochaines sont prévues en octobre 2010 (mandat de 4 ans)

**Les principaux dirigeants** : Président de la République : Luiz Inacio Lula da Silva ; Ministre des Finances : M. Guido Mantega ; Ministre de la Réforme et du Développement : M. Miguel Jorge ; Ministre des Relations Extérieures : M. Celso Amorim ; Gouverneur de la Banque Centrale : M. Henrique Meirelles.

## Données économiques 2008

### Principaux indicateurs par pays

Indicateurs	Brésil	France
PIB	1.573,7 Mds USD	1.950 Mds EUR (env. 2.710 Mds USD)
Dette publique en % du PIB	36,0	68,1
PIB par habitant	8.299 USD	30.400 EUR (env. 42.200 USD)
Taux de croissance	5,1%	0,4%
Taux d'inflation	5,9%	2,8%
Taux de chômage	7,3%	8%

Sources : IBGE et Banque Centrale pour les chiffres sur le Brésil et INSEE pour ceux sur la France

### Situation économique et financière du pays

Après avoir enregistré pour la première fois de son histoire un cycle ininterrompu de douze trimestres de croissance consécutifs, le Brésil a subi une contraction particulièrement forte du PIB en fin d'année 2008 (-3,6% au 4<sup>ème</sup> trimestre).

Le recul du PIB a toutefois été contenu sur les 3 premiers mois 2009 à -0,8% grâce à la reprise de la consommation des ménages (+0,7%). La production industrielle s'est également redressée avec une croissance de 7,9% au cours du premier semestre 2009 sous l'effet de la fin du déstockage, de la progression des indices de confiance et de la nette amélioration des conditions de crédit.

On peut donc d'ores et déjà tabler sur une croissance du PIB de l'ordre de 1,2% au second trimestre, croissance qui devrait s'accélérer jusqu'à la fin de l'année. La reprise semble donc bien enclenchée et devrait donner lieu, à une croissance atone en 2009 puis à une croissance de 4% en 2010, en partie grâce à l'effet des politiques économiques discrétionnaires menées depuis le 4<sup>ème</sup> trimestre 2008.

### Politiques fiscale et économique du pays

#### La politique budgétaire est contra-cyclique mais demeure contrainte par trois facteurs :

- les marchés, qui ne manqueraient pas de sanctionner, à l'instar des agences de notation, toute dérive budgétaire, dans un contexte où les administrations publiques doivent assurer le refinancement de 20% de la dette et où le poids des prélèvements obligatoires (37% du PIB) rend inopérante l'arme fiscale, surtout à la veille d'une élection majeure ;
- l'élasticité du revenu des recettes fiscales, qui tendent à diminuer fortement avec le cycle, ramenant ainsi l'excédent primaire de 4,5% du PIB à 2% du PIB entre octobre 2008 et juin 2009 ;
- et le poids des intérêts, qui représentent 5,2% du PIB.

La politique monétaire menée par la Banque centrale a été nettement assouplie depuis le début de l'année, comme le montre la baisse du taux Selic (taux de base), ramené de 13,75% à 8,75% de janvier à juillet 2009, même si le cycle d'assouplissement monétaire est proche de son terme. Indépendamment du fait qu'elle facilite une baisse des taux réels et concourt au faible recul des spreads bancaires, dans un contexte de hausse des taux de défaut, elle augmente la marge de manœuvre budgétaire, en réduisant la charge d'intérêt, indexée sur le Selic.

#### Les stratégies et priorités ont à faire face aux problématiques structurelles suivantes :

- - accroître le potentiel de production grâce aux investissements d'infrastructure. C'est l'objectif de la PAC (Politique d'Accélération de la Croissance) lancée en 2007 qui prévoit de débloquer 330 Mds USD sur la période 2007-2010 ;
- - améliorer le capital humain, grâce aux investissements dans le domaine de l'éducation ;

- réformer les circuits de financement de l'économie, qui obligent les banques à effectuer des crédits à taux bonifiés à certains secteurs jugés prioritaires et leur permettent de pratiquer des taux léonins sur la majorité des emprunteurs.

### **Accords politiques, juridiques et multilatéraux**

Les relations bilatérales avec la France connaissent une période faste, symbolisée par l'Année de la France au Brésil et les diverses rencontres entre les deux Présidents (St Georges de l'Oyapock, le 12 février 2008, Sommets UE/Brésil puis France/Brésil les 22/23 décembre 2008, visite d'État à Brasília le 7 septembre 2009). Le partenariat stratégique conclu en 2005 est devenu un Plan d'action stratégique comportant un important volet économique et commercial. La France, qui a enregistré une augmentation de ses exportations de 135% au cours des cinq dernières années, devrait ainsi consolider ses parts de marché (2,7%) et sa position de 4<sup>ème</sup> investisseur au Brésil.

Dans le domaine de la refonte de l'architecture financière internationale, les deux pays ont décidé de prendre des initiatives conjointes. La France et le Brésil ont signé le 10/09/1971 une convention tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, publiée au J.O. le 26/12/2001 et entrée en vigueur le 10/05/2002.

En matière d'intégration régionale, le sommet du Mercosul, qui s'est déroulé à Bahia du 15 au 17 décembre 2008 et clôturait la présidence pro tempore du Brésil, n'a pas permis à ses membres de résoudre leurs divergences. La négociation d'un accord de libre-échange entre l'UE et le Mercosul est au point mort depuis fin 2004, dans la perspective d'une issue favorable aux négociations du cycle de Doha. La dégradation de la conjoncture internationale affecte tout particulièrement la relation commerciale bilatérale du Brésil avec l'Argentine, qui accroît ses barrières tarifaires à l'importation, en liaison avec le creusement de son déficit bilatéral, et en arguant du fait, non dénué de fondement, que le Brésil subventionne indirectement son industrie.

Le Brésil, qui a remboursé par anticipation en décembre 2005 la totalité de son encours avec le FMI, soit 15,5 Mds USD, et procédé début 2006 au remboursement anticipé de sa dette au Club de Paris, soit 1,6 Md USD, ne rechigne plus, dans un contexte où l'argent est rare et cher, à recourir aux bailleurs de fonds multilatéraux, comme le montre la progression de l'encours de la dette qu'il a contractée auprès de ceux-ci, qui est passée de 1 à 3 Mds USD entre 2007 et 2008. Ironie de l'histoire, le Brésil est désormais créancier net vis-à-vis du FMI, à l'issue du prêt de 10 Mds USD qu'il a accordé à cette institution courant juin.

## Commerce extérieur

**Importations en 2008 :** 197,9 Mds USD  
**Exportations en 2008 :** 173,2 Mds USD

**Poids de la France dans les importations du pays :** 2,7%

### **Etat des lieux du commerce extérieur**

**Le commerce extérieur du Brésil** a continué de progresser de façon remarquable en 2008 (+32%), traduisant la mondialisation rapide de son économie. La contraction de l'excédent s'est intensifiée (-38%) et le solde (24,7 Mds USD) est retombé à un niveau comparable à celui de 2003. Sa chute a été freinée par les performances historiques de l'agro-négoce dont le solde s'est élevé à 60 Mds USD. Les importations brésiliennes ont explosé en 2008 (+44%) alors que les exportations ont progressé deux fois moins vite (+23%).

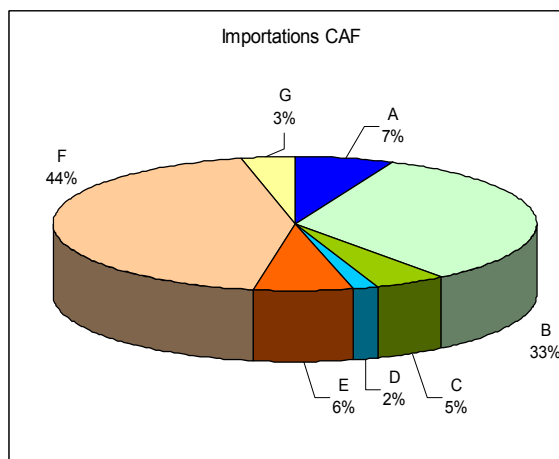
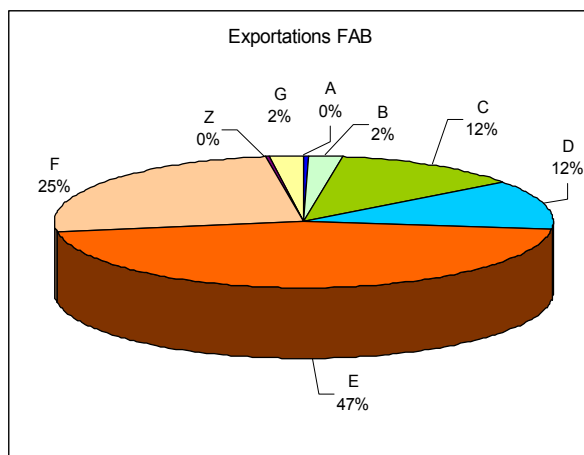
**Les échanges commerciaux franco-brésiliens ont progressé en 2008** (+12,8%) pour établir un nouveau record historique et dépasser la barre des 7 000 M EUR (à 7 490 M EUR), après une

progression encore plus importante en 2007 (+19,9%, à 6.639 M EUR). Les exportations françaises vers le Brésil - tirées par le dynamisme de nos ventes de l'ensemble des catégories de biens - enregistrent une forte hausse (+13,6%), alors que nos exportations totales ne progressent que de 1,8%. Ce résultat n'a toutefois pas empêché une contraction de notre part de marché au Brésil, pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive, et qui s'établit à 2,7% contre 2,9% en 2008. Les importations en provenance du Brésil progressent de 12,2% à 3.969 M EUR. Le solde de nos échanges - déficitaire pour la France depuis 2003 - reste quasiment stable avec un déficit de 448 M EUR (35<sup>ème</sup> déficit) contre - 438 M EUR en 2007. Principal marché de la France en Amérique latine, le Brésil est notre 21<sup>ème</sup> client et notre 22<sup>ème</sup> fournisseur. Même si sa position se renforce, le pays ne contribue toutefois qu'à 0,86% de nos flux commerciaux totaux (0,78% en 2007). **Sur le 1<sup>er</sup> semestre 2009**, du fait de la crise, le commerce bilatéral s'est rétracté de 20,5% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre de 2008. Les exportations françaises ont toutefois chuté moins fortement (-15,6%) que celles du Brésil à destination de la France. Ainsi, sur les 6 premiers mois de 2009, le déficit commercial de la France se réduit de plus de 50% pour s'établir à 198 M EUR et notre part de marché s'inscrit à 2,9%, soit +0,1% par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2008.

**Structure sectorielle des échanges entre la France et le Brésil en 2008 (M EUR)**

Valeur		Exportations FAB	Importations CAF
A	Produits agricoles, sylvicoles et piscicoles	10.494	265.195
B	Produits des industries agricoles et alimentaires	82.415	1.315.183
C	Biens de consommation	424.212	181.039
D	Produits de l'industrie automobile	422.172	72.056
E	Biens d'équipement	1.616.380	257.030
F	Biens intermédiaires	881.951	1.740.131
Z	Divers	5.627	646
G	Produits énergétiques	78.240	137.897
Ensemble		3.521.491	3.969.177

(nomenclature de produits NES16)



Source : Douanes françaises

**Les secteurs porteurs**

**Agriculture et industries agro-alimentaires :**

Puissance agricole de 1<sup>er</sup> ordre, avec un rang de leader mondial en tant que producteur et/ou exportateur de nombreux produits (café, sucre, jus d'orange, viande, soja, etc.), le Brésil offre des perspectives favorables dans ce domaine. Les besoins d'accroissement des capacités de production pour répondre à la demande

interne et aux ambitions exportatrices constituent des opportunités pour les fournisseurs d'équipements pour les industries de transformation. Les grandes entreprises des secteurs du lait, de la panification industrielle, de la confiserie/chocolaterie, de la viande ou des boissons importent déjà tout ou partie de leurs machines automatisées (chaînes d'embouteillage, machines de remplissage et de bouchage, souffleuses, convoyeurs, machines pour habillage de bouteilles, équipements pour la découpe et le désossage, autoclaves à vapeur, centrifugeuses, pasteurisateurs, mélangeurs, concentrateurs, etc.). Notre maîtrise de la sécurité alimentaire, et en particulier de la chaîne du froid et des technologies liées (appareils de mesure/contrôle de température d'air, équipements de réfrigération, congélation, surgélation) répond également aux importants besoins de ce marché (distances importantes et climat tropical). Il en est de même de notre maîtrise du processus de protection du fruit depuis sa récolte jusqu'à sa vente (matériel de nettoyage, de tri/calibrage, de conditionnement) alors que le Brésil enregistre 30 % de pertes entre la récolte et l'arrivée sur les gondoles ; ou encore de nos compétences dans la filière de la pêche : exportation/construction locale (en partenariat) de chalutiers, exploitation et transformation des ressources de la mer, équipements de transformation sur bateaux et à terre (machines de lavage, d'écaillage) ; logistique ; surveillance maritime, en particulier des bateaux de pêche sur terre (équipements de contrôle via satellite) et en mer (bateaux de secours). Il existe encore des opportunités dans les secteurs du vin et des produits alimentaires de qualité à prix raisonnable (fromages, condiments, épicerie fine type moutarde, confiseries haut de gamme).



### **Automobile**

Le Brésil est devenu un acteur majeur dans le secteur automobile, qui représente désormais 10% de son PIB et le quart de la valeur ajoutée du secteur industriel. Avec une production de 3,2 M de véhicules en 2008, le Brésil, 1<sup>er</sup> constructeur automobile d'Amérique Latine, est désormais le 6<sup>ème</sup> constructeur mondial, devant la France. Ce résultat record est notamment dû à la forte croissance de ses ventes nationales (+14,5% entre 2007 et 2008, à 2,8 M d'unités), qui a permis au Brésil de se hisser au rang de 5<sup>ème</sup> marché automobile mondial, derrière les Etats-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne. Les restrictions au crédit et la défiance des consommateurs brésiliens face à la crise financière internationale ont impacté les ventes à partir d'octobre 2008 et ont entraîné une baisse importante de la production. Face à cette situation, le gouvernement brésilien a mis en place des lignes spéciales de crédit au consommateur et certaines mesures d'aide à la consommation, parmi lesquelles une baisse temporaire de l'impôt sur les produits industrialisés (I.P.I) pour les véhicules neufs. Ces mesures ont eu un effet favorable sur le secteur automobile, dont les ventes sont reparties à la hausse. Les perspectives font état d'une production qui devrait atteindre un volume de 3 M de véhicules en 2009 et 3,2 M de véhicules en 2010. Les investissements du secteur devraient par ailleurs être maintenus. Selon les sources officielles de l'Anfavea (Association des Constructeurs Automobiles), les investissements annoncés par les constructeurs et les équipementiers automobiles au Brésil sur la période 2008-2012 s'élèvent à 23 Md USD, notamment pour l'augmentation de la capacité de production, la modernisation des unités et le lancement de nouveaux véhicules.

### **Mines-Sidérurgie**

Grâce à l'étendue de son territoire et à la diversité de ses sols, le Brésil est un important acteur du secteur minier à l'échelle mondiale. Le pays compte 2 455 mines en exploitation par 1 314 entreprises minières, qui emploient près de 1,5 M de personnes et produisent plus de 70 types de minerais. Le Brésil est entre autres le 1<sup>er</sup> producteur mondial de niobium et de plomb, le 2<sup>ème</sup> de fer, de tantalite, d'aluminium et de manganèse et le 3<sup>ème</sup> de magnésite, de chrysolite et de graphite. Malgré la crise qui a durement atteint le marché des commodities à partir d'octobre 2008, la production minière brésilienne s'est élevée à 28 Md USD en 2008 (+ 42,1%). Le secteur avait par ailleurs annoncé, mi-2008, un programme d'investissements de 57 Md USD sur la période 2008-2012. Certains projets ont été momentanément suspendus en raison de la conjoncture, mais il s'agit d'un simple report, d'un à deux ans. Le Brésil est par ailleurs le 9<sup>ème</sup> producteur mondial d'acier, avec 2,5% de la production mondiale et le leader en Amérique latine, avec 50,4% de la production de la région. La sidérurgie brésilienne emploie près de 123 000 personnes et a produit, en 2008, 33,7 M de tonnes d'acier brut (-0,2%7). Cette réduction est due à la baisse de la demande internationale fin 2008, qui a poussé les sidérurgistes à anticiper des arrêts de production

pour la maintenance de leurs usines. Les bons résultats enregistrés sur les mois de janvier à octobre 2008 ont toutefois permis une croissance de 6% des ventes au Brésil de produits sidérurgiques sur l'année 2008, à 21,8 M de tonnes. Les projets du secteur sidérurgique, qui s'élevaient à 28,9 Md USD sur la période 2007-2012, notamment pour l'augmentation de la capacité de production de 37 à 52 M de tonnes d'acier sur la période, devraient, malgré une réduction en 2009, reprendre au cours des prochaines années. Les débouchés sont donc importants pour les fabricants français d'équipements, ainsi que pour les sociétés spécialisées dans le contrôle des process et la maintenance en général.

### **Chimie**

L'industrie chimique brésilienne, qui compte actuellement près de 4 500 entreprises et un nombre important de multinationales, est la 1<sup>ère</sup> d'Amérique latine et la 9<sup>ème</sup> mondiale. Son chiffre d'affaires, de 123,2 Md USD en 2008, a augmenté de 19% par rapport à 2007, grâce notamment aux bons résultats des industries des engrais, des pesticides, des produits chimiques à usage industriel et de l'hygiène, parfums et cosmétiques. Les importations de produits chimiques se sont élevées à près de 35,4 Md USD en 2008, en hausse de 48,1% par rapport à 2007. Les investissements prévus par le secteur de la chimie industrielle jusqu'en 2013 s'élèvent par ailleurs à 14,8 Md USD.

### **Plasturgie**

Le Brésil figure parmi les 10 premiers producteurs mondiaux de plastiques et est le 1<sup>er</sup> transformateur plastique d'Amérique Latine. Le pays est encore toutefois demandeur de produits plastiques semi finis et finis, notamment sur les segments des articles d'emballage, des utilités ménagères et des tubes et tuyaux, qui figurent parmi les produits les plus importés. Les importations brésiliennes de produits plastiques ont augmenté de 30,43% entre 2007 et 2008, à 2,4 Md USD. L'Union européenne est le 1<sup>er</sup> fournisseur du Brésil, représentant 30% du total des importations en 2008, contre 27% pour l'Asie, 19% pour les Etats-Unis et 16% pour le Mercosur. La consommation par habitant, de près de 26,93 kg/habitant et par an, a tendance à progresser régulièrement depuis 2003, mais est encore relativement faible par rapport à d'autres pays voisins, ce qui laisse entrevoir un potentiel de croissance de la demande important, à un moment où les applications plastiques se diversifient et le pouvoir d'achat global de la population tend à augmenter. Dans ce contexte, les opportunités d'affaires pour les entreprises françaises sont nombreuses.

### **Machines et équipements**

Le Brésil est actuellement le 10<sup>ème</sup> producteur mondial de machines et d'équipements. Le chiffre d'affaires de l'industrie brésilienne des machines et équipements s'est élevé à 78,1 Md BRL en 2008, en croissance de 26,7% par rapport à 2007. Cette forte progression a été tirée par l'évolution de la consommation nationale (+33,1% sur la période à 94,3 M BRL), grâce notamment aux investissements importants des secteurs du pétrole et du gaz, des mines, du papier et de la cellulose, de la sidérurgie, du sucre et de l'alcool. L'industrie brésilienne des machines et équipements, qui quitte peu à peu les segments d'entrée de gamme où la concurrence avec la Chine est intense et se spécialise de plus en plus sur des produits moyen de gamme, est fortement dépendante des équipements de haute technicité (robotique, automation, etc.) et des équipements spéciaux / sur mesure qui ne sont pas encore produits dans le pays. Au total, les importations d'équipements ont atteint 21,9 Md USD en 2008, en progression de 42,2% par rapport à 2007, et ont représenté 42,5% de la consommation nationale d'équipements. Les principales origines des importations brésiliennes sont les Etats-Unis, l'Allemagne, le Japon et la Chine. La France est le cinquième fournisseur du Brésil en machines et équipements.



### **Infrastructures de transport et d'énergie/environnement**

Le Brésil souffre d'un immense déficit d'infrastructures, aussi bien de transport (routes, ports, transport ferré passagers et marchandises) que d'énergie (centrales nucléaires, hydroélectriques, thermiques, énergies renouvelables) et d'environnement (eau, assainissement, traitement des déchets - incinération, compostage, recyclage -, équipements de dépollution). Pour combler ce déficit, le gouvernement a mis en place un programme ambitieux, le PAC. Au regard des besoins importants dans ces domaines et compte tenu de l'évolution du cadre juridique avec notamment les nouvelles Lois sur les PPP et sur l'Eau, nous avons des positions à défendre, des technologies et savoir-faire à valoriser (TGV, tramway, nucléaire, éolien,

concessions) et des équipementiers à attirer sur ce marché qui fait l'objet de grands projets, sources d'opportunités majeures : ligne TGV Rio-São Paulo, métro et trains de banlieue de São Paulo, métro de Curitiba, liaison rapide São Paulo-aéroport international, tramway de Santos et Brasília (appel d'offres réalisé, démarrage de la construction courant 2009), plates-formes multimodales, mise en concession d'autoroutes, complexe hydro-électrique Rio Madeira, centrale nucléaire ANGRA III, parcs éoliens, usines biomasse, gestion intégrée des déchets municipaux, gestion déléguée des réseaux de collecte et traitement d'eaux usées, etc.

### **Matériaux de construction**

Le secteur de la construction au Brésil connaît un cycle de croissance exceptionnel (+ 4,6% en 2006, +8% en 2007 et en 2008) basé jusqu'à fin 2008 sur une très forte croissance du crédit immobilier (qui ne représente encore que 2% du PIB brésilien contre 11% au Mexique) et sur une forte capitalisation des groupes brésiliens de construction et de développement immobilier. De nombreuses sociétés se sont ainsi constituées pour répondre à la demande réprimée de logements pour les populations à bas revenus. La crise mondiale atténue cette dynamique positive. Pour autant, le gouvernement brésilien répond par un grand plan d'appui au secteur avec le lancement (fin mars 2009) du PAC habitation dont l'objectif annoncé est de permettre la construction d'1,5 M de logements populaires d'ici à 2010 (sur un déficit de logements estimé à 8 M de résidences). Ce plan ambitieux devrait fournir un appui précieux à l'ensemble du secteur, et ouvrir de nouvelles opportunités aux entreprises françaises du secteur.

### **Projets MDP**

3<sup>ème</sup> pays au monde, derrière l'Inde et la Chine, en matière de projets MDP déposés auprès du Conseil Exécutif du MDP, le Brésil est l'un des plus grands réservoirs à projets du monde, et la France y est particulièrement active. La chaîne qui va de l'identification au développement et au management de projets MDP offre de nouvelles opportunités pour les équipementiers et industriels français. Il en est de même s'agissant de la mise en relation de partenaires acheteurs-vendeurs de crédits carbone.

### **Biocarburants**

Le Brésil, 1<sup>er</sup> producteur de canne à sucre au monde et 2<sup>ème</sup> producteur d'éthanol derrière les Etats-Unis, est à la pointe de l'innovation dans le domaine. Le pays a lancé en janvier 2008 un programme biodiesel ambitieux, dont les objectifs sont à la fois de nature économique, environnementale et sociale. Notre coopération se développe dans ces secteurs qui constituent une priorité française et européenne, et qui sont stratégiques pour nos groupes sucriers, constructeurs automobiles, mais aussi fabricants de biodiesel. On rappellera à cet égard la signature lors de la visite présidentielle de mai 2006 d'un accord de coopération de nos deux pays en direction des pays tiers. Il existe des opportunités d'affaires pour les entreprises françaises dans les domaines de la production (d'autant plus vraies en cette période de crise annonciatrice de restructurations), des équipements, de la logistique ou encore de la recherche sur les biocarburants de seconde génération.

### **Pétrole et gaz**

Le Brésil est devenu, en l'espace de quelques années, un acteur énergétique mondial de 1<sup>er</sup> plan. L'activité pétrolière représente aujourd'hui près de 10% du PIB du pays, avec des perspectives de croissance importantes pour la prochaine décennie. PETROBRAS, 8<sup>ème</sup> entreprise mondiale, détient la majorité des concessions d'exploration, est responsable de l'essentiel de la production de pétrole et de gaz et se trouve en situation de quasi-monopole sur l'activité de raffinage. Le groupe demeure également leader dans la distribution de carburants. Ayant atteint l'autosuffisance en 2006, le Brésil est devenu l'un des rares pays émergents de grande taille à subvenir à ses propres besoins en pétrole, voire devenir un exportateur net à long terme. Il produit 1,9 M de barils chaque jour, principalement dans le bassin de Santos. La découverte récente par PETROBRAS de méga réserves d'hydrocarbures dans la zone du pré-sal (au large du bassin de Santos, à des profondeurs pouvant atteindre 7 000 mètres) ouvre des perspectives nouvelles. PETROBRAS prévoit d'investir plus de 174 Mds USD sur la période 2009-2013 pour l'exploration, l'exploitation des nouveaux gisements et la construction de cinq nouvelles raffineries. La



croissance de l'activité pétrolière profite à de nombreux secteurs associés comme la construction navale, les services EPCI (Engineering, Procurement, Construction and Installation), les services d'inspection et de maintenance. Grâce à la transformation en profondeur de sa politique de développement énergétique, le Brésil est devenu un marché attractif pour les entreprises étrangères, en termes d'investissements et d'opportunités commerciales et les entreprises françaises jouissent d'une excellente image avec de belles références.

#### **Biens de consommation, cosmétique et arts de la table/décoration**

L'importance de la classe moyenne (86,2 M d'habitants), son aspiration à davantage de mieux être, l'essor du marché du luxe ainsi que l'évolution des circuits de distribution sont autant d'opportunités pour nos entreprises du secteur et plus spécialement celles qui interviennent dans le luxe et la parfumerie-cosmétique. Avec une croissance moyenne de 35% sur les 5 dernières années; le Brésil représente désormais 70% de la consommation de luxe en Amérique Latine. Concernant la parfumerie-cosmétique, le Brésil est le 3<sup>ème</sup> marché mondial devant la France ; cette dernière étant le 1<sup>er</sup> fournisseur du Brésil en fragrances.

Les autres secteurs porteurs sont : les services et commerces en franchise (avec notamment l'alimentation, les accessoires personnels et chaussures, les services et le commerce de détail, l'hôtellerie et le tourisme, etc.

A cela, il convient d'ajouter l'équipement de la maison (arts de la table et articles de cuisine, ameublement, objets de décoration, cadeaux, linge de maison), le soin à la personne (instituts de beauté, de mise en forme/amaigrissement, les spas) ou encore la distribution spécialisée. A ce titre, de grandes enseignes françaises, comme Casino, Carrefour, Saint-Gobain et Leroy Merlin dynamisent le secteur et d'autres pourraient profiter de ce fort développement comme la boulangerie française, les produits surgelés, ou l'entretien automobile.

#### **Aéronautique-Espace**

Le Brésil possède la plus grande industrie aérospatiale de l'hémisphère Sud et son marché aéronautique est en forte croissance. EMBRAER, passé aujourd'hui 3<sup>ème</sup> constructeur mondial sur le segment de l'aviation commerciale, vient de battre un nouveau record en 2008, livrant 204 appareils, ce qui représente une augmentation de 20% par rapport à 2006. Le record précédent avait été atteint en 2007 avec 169 livraisons. La ville de São Paulo a dépassé en 2007 celles de New York et Tokyo, et possède ainsi aujourd'hui la 1<sup>ère</sup> flotte d'hélicoptères urbaine du monde. Le transport aérien commercial continue pour sa part en 2008 d'enregistrer une croissance soutenue (+7%). Et ce, malgré la crise mondiale dont les effets ont commencé à se manifester au 3<sup>ème</sup> trimestre 2008. A ce propos, on soulignera l'inertie naturelle du secteur de la construction aéronautique. Si les reports de commandes chez EMBRAER sont réels, ils sont encore néanmoins limités. De plus, le marché des jets privés, encore aujourd'hui moins sensible aux effets de la crise que l'aviation commerciale, protège le constructeur brésilien dont le programme Phenom reste un succès sans précédent. Il existe des opportunités d'affaires pour les entreprises françaises, dont les compétences dans le secteur aéronautique ne sont plus à prouver, aux différents niveaux de la filière (construction, matériaux composites, avionique embarquée, ingénierie, équipements, maintenance, navigation, contrôle, etc.).

#### **TIC**

Le Brésil est le 1<sup>er</sup> marché d'Amérique latine en TIC. Il est le 5<sup>ème</sup> **marché mondial en téléphonie mobile** avec des opportunités d'affaires importantes procurées par le lancement de la 3G, les réseaux WIMAX et la restructuration des opérateurs. **En matière de télévision**, le groupe GLOBO est le leader incontesté de la télévision gratuite et le lancement récent de la TNT en HD ouvre de nouvelles perspectives. Sur le segment de la télévision payante, le lancement des offres de services de télévision en particulier par satellite des grands opérateurs de télécommunications TELEFONICA et EMBRATEL, ainsi que celui à venir de Oi entraîne de nombreux investissements. Le Brésil est aussi le 3<sup>ème</sup> **marché mondial pour les ordinateurs**, avec 12 M d'ordinateurs vendus en 2008 (+38%). Il détient le record mondial du temps moyen de connexion sur la toile et le haut débit croît de manière spectaculaire. A noter encore que **l'internet banking** est un des plus performants au monde et que les achats en ligne sont en





très forte progression, de 30% en 2008. Il existe par ailleurs 800 M de cartes en circulation et le **marché de la carte** à puce connaît un développement exponentiel (+20% encore en 2008), y compris au 1<sup>er</sup> trimestre 2009. Enfin, le Brésil devient un acteur mondial dans le domaine des plates-formes offshore de production de logiciels et de l'assemblage de matériels électroniques pour le continent américain (téléphones portables, ordinateurs, téléviseurs, décodeurs, etc.).

### Santé/Biotechnologies

Le système compte près de 6 660 hôpitaux, dont 70% sont privés. Le gouvernement investit dans la modernisation du réseau public et plusieurs projets de construction d'hôpitaux privés sont en cours de réalisation dans les grandes villes. Le Brésil est le 9<sup>ème</sup> **marché pharmaceutique** mondial, en croissance de 12% en valeur en 2008, avec plusieurs segments porteurs : les médicaments de spécialité, les matières premières, les dermocosmétiques, les produits OTC (sans prescription), les équipements pour diagnostics. Des besoins existent pour des **équipements hospitaliers** de pointe, à forte valeur ajoutée. Le **marché dentaire** et celui de l'**optique** sont aussi à exploiter davantage compte tenu de leur potentiel. On notera la forte croissance des dépenses de santé, qui représentaient en 2008 7,8% du PIB, soulignant ainsi à la fois le vieillissement de la population et sa volonté de mieux se soigner. En matière de **biotechs**, les recherches sont réalisées dans les domaines de la santé humaine et de l'agriculture. Le pays est au 2<sup>nd</sup> rang mondial en nombre de contributions aux bases de données de séquences de gènes humains. Le pays compte la plus grande biodiversité du monde avec la forêt Amazonienne et la forêt Atlantique.

## Les investissements

Le Brésil, principal pays récipiendaire d'investissements directs étrangers en Amérique latine, a vu son niveau d'IDE progresser de 30% en 2008, pour atteindre le montant exceptionnel de 45 Mds USD, après une année 2007 déjà remarquable (+51% en glissement annuel). Sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2009, les flux restent vigoureux (2 Mds USD/mois), et ce en dépit de la crise. Les importants efforts réalisés par les autorités brésiliennes depuis quatre années pour stabiliser et assainir les fondamentaux de l'économie portent leurs fruits auprès des investisseurs étrangers et le Brésil est parvenu à accéder au rang de « l'investment grade ». **Dans ce contexte porteur, le flux d'entrée d'IDE français au Brésil en 2008** a explosé par rapport à 2007 (+134%, à 2 880 Mds USD), permettant à notre part de progresser sensiblement (+80%) pour s'établir à 6,5%, et de consolider notre 4<sup>ème</sup> rang parmi les investisseurs étrangers au Brésil (hors Luxembourg et Pays Bas).

Evolution des flux d'IDE entrant au Brésil entre 2006 et 2008

	2008			2007			2006		
	M USD	Part	Rang	M USD	Part	Rang	M USD	Part	Rang
Etats-Unis	7 047	15,9%	1	6 073	17,7%	2	4 522	19,9%	1
Luxembourg	5 937	13,4%	2	2 857	8,3%	3	746	3,3%	7
Pays-Bas	4 639	10,4%	3	8 129	23,7%	1	3 506	15,4%	2
Japon	4 099	9,2%	4	501	1,5%	15	648	2,9%	11
Espagne	3 851	8,7%	5	2 202	6,4%	4	1 564	6,9%	4
<b>France</b>	<b>2 880</b>	<b>6,5%</b>	<b>6</b>	<b>1 233</b>	<b>3,6%</b>	<b>8</b>	<b>763</b>	<b>3,4%</b>	<b>9</b>
Îles Cayman	1 556	3,5%	7	1 604	4,7%	6	1 974	8,7%	3
Canada	1 442	3,2%	8	819	2,4%	11	1 287	5,7%	5
Australie	1 154	2,6%	9	494	1,4%	16	117	0,5%	24
Bahamas	1 101	2,5%	10	603	1,8%	13	63	0,3%	29
Allemagne	1 086	2,4%	11	1 801	5,2%	5	867	3,8%	8
Portugal	1 051	2,4%	12	517	1,5%	14	300	1,4%	15
UE	21 284	47,9%		18 904	55,1%		9 202	40,5%	
<b>Total</b>	<b>44 457</b>	<b>100%</b>		<b>34 335</b>	<b>100%</b>		<b>22 225</b>	<b>100%</b>	

Source : Banque centrale brésilienne (Les données concernent exclusivement les participations en capital)

**IDE entre la France et le Brésil (en M EUR, valeur comptable)**

	2003	2004	2005	2006	2007
Stock d'IDE français au Brésil	5581	6241	9701	10177	9900
Flux d'IDE sortant de France vers le Brésil	-1231	818	1140	1605	1760

Source : Banque de France

**La présence des entreprises françaises au Brésil au travers de l'investissement direct est particulièrement remarquable.** Les Services Economiques au Brésil présentent, dans leur dernier guide répertoire des implantations françaises (avril 2009), un recensement de **419 filiales**, ce qui correspond à une progression de 17% par rapport à l'enquête précédente de mars 2008. Bon nombre de ces filiales comptent localement plusieurs implantations/établissements secondaires.

**38 des compagnies du CAC 40, à l'exception de DEXIA et UNIBAIL-RODAMCO, ont au moins une filiale dans ce pays.** Dans bien des cas, il s'agit d'investissements industriels lourds qui font de ces entreprises des acteurs "brésiliens" majeurs voire des leaders dans leur propre secteur. **Si notre présence se caractérise par une forte présence de nos grands groupes, un nombre croissant d'entreprises de taille moyenne ont aussi fait le choix d'une implantation,** amorçant ainsi une nouvelle phase de développement de la présence au Brésil, et une diversification géographique.

**Là où nos entreprises ont choisi à la fois de s'implanter et de renforcer leurs positions, la présence française est évidente.** La plupart des entreprises françaises sont globalement satisfaites de leur activité au Brésil et de la qualité de la main-d'œuvre brésilienne. Elles tirent parti de l'importance du marché local mais aussi du rôle croissant que joue le Brésil en tant que plate-forme d'exportation. Qu'il s'agisse de l'importance de la filiale brésilienne au sein des activités mondiales du groupe ou de la position de l'entreprise sur le marché, **on observe que les entreprises françaises ont, à quelques rares exceptions, bien réussi au Brésil.**

**La présence française au Brésil est très diversifiée, et relativement équilibrée.** Par secteur d'activité, la situation est la suivante :

Secteurs		Poids du secteur dans l'offre française au Brésil
1	Aéronautique, Espace, TIC, électronique	17,3%
2	Biens de consommation	13,9%
3	BTP-Transports, Ingénierie, Environnement	12,6%
4	Banque, assurance, services financiers, comptable, juridique	10,6%
5	Agriculture, élevage, agro-alimentaire XXXXX	10,5%
6	Mécanique, travail des métaux, plasturgie, verre, caoutchouc	8,4%
7	Automobile	7,3%

Source : Service Economique de Sao Paulo

**65% de ces filiales ont leur siège dans l'Etat de Sao Paulo**, 18% dans l'Etat de Rio, 6% au Paraná, 3% dans le Minas Gerais, 2% dans le Rio Grande do Sul et 2% au Santa Catarina. **La présence de certaines de ces filiales traduit des liens anciens et durables** : Rhodia (1919), Michelin (1927), L'Oréal (années 30). **Ces 420 filiales françaises emploient environ 400 000 personnes.** Les 20 premiers employeurs français au Brésil, qui emploient à eux seuls 245 000 personnes. **On note tous les ans l'arrivée d'une vingtaine de nouvelles filiales**, avec toutefois une tendance à l'accélération depuis 2 ans, et notamment en 2008 avec environ 40 nouvelles filiales enregistrées.

## Environnement des affaires et conseils pratiques

### Les usages du pays

#### Les horaires d'ouverture au public

Administrations publiques, ministères	9h00 - 12h00 et 14h00 - 17h00
Entreprises privées	8h30 - 12h30 et 14h00 - 17h00
Magasins	9h00 - 19h00 (22h00 dans les centres commerciaux) De nombreux supermarchés sont ouverts 7j/7 et 24h/24
Banques	10h00 - 16h00 (Rio de Janeiro/São Paulo/principales villes) 11h00 - 16h00 (Brasilia)

#### Les tenues vestimentaires

Elles diffèrent en fonction des occasions (cocktails, dîners, réceptions, bals, etc.). Les cartons d'invitation peuvent préciser la tenue exigée :

- *traje esporte*, très informel, admettant le port du jean et du t-shirt ;
- *traje esporte fino*, un peu plus formel : les hommes en pantalon, chemise, veste et chaussures avec chaussettes ; les femmes en robe ou pantalon et chemise ;
- *traje passeio completo* : costume cravate pour les hommes, robe de cocktail pour les femmes ;
- *traje black-tie* : smoking pour les hommes et robe longue pour les femmes.

#### Le langage

Le portugais, langue officielle du Brésil, est très formel à l'écrit et comporte nombre de formules de politesse, alors que la langue parlée est beaucoup plus informelle.

**Les relations d'affaires** se déroulent généralement sans grande formalité, bien que la majorité des hommes d'affaires ait une formation au minimum équivalente à bac + 4. Il est cependant d'usage de s'adresser à ces personnes, lors du premier contact, en utilisant le titre "*Doutor*" ou "*Doutora*", même s'ils ne sont ni médecins, ni titulaires d'un doctorat. Il est courant que l'on s'appelle d'emblée par son prénom. Cependant, il n'est pas incorrect d'appeler quelqu'un par son nom de famille. Au Brésil, le patronyme est composé du nom de la mère suivi du nom du père, tous deux utilisés lorsque l'on s'adresse à quelqu'un de manière plus formelle. Par exemple, pour s'adresser à Monsieur José Carlos Gomes da Silva, on pourra dire *Doutor Gomes da Silva*.

### Les pratiques commerciales du pays

#### Les modes de règlement

Les cartes bancaires sont très répandues, les plus utilisées étant Visa, Eurocard-Mastercard, American Express et Diners. Les principaux grands réseaux bancaires français sont installés au Brésil, mais uniquement pour des activités d'investissement (pas de réseau de détail). Le Brésil compte néanmoins un vaste réseau de banques locales pour les services de détail (20 banques commerciales, 134 banques multiples et 1 banque d'épargne nationale).

#### Les réglementations de base – ou référentiel à consulter

Les pratiques commerciales sont régies principalement par le Code Civil (loi n° 10.406 du 10 janvier 2002).

#### Les règles de communications lors des contacts professionnels et personnels

S'il est difficile de donner des indications certaines sur les habitudes locales de négociations, on peut cependant retenir quelques grandes lignes :

- la convivialité est un comportement caractéristique des relations humaines au Brésil, y compris dans les relations d'affaires. Il faut en tirer quelques enseignements essentiels pour le négociateur étranger. Il doit entrer dans ce jeu, mais doit également apprendre à distinguer ce qui est imputable à cet art de vivre de ce qui relève d'un véritable intérêt pour ses propositions commerciales. Le responsable export, en première mission de prospection, repart souvent très satisfait des premiers contacts avec des interlocuteurs qui, par courtoisie, auront montré un enthousiasme pour ses produits, peut-être hors de proportion avec la réalité ;
- le professionnalisme d'interlocuteurs formés dans les meilleures universités brésiliennes ou américaines fait qu'une attention particulière est accordée au rapport coût/bénéfice, indépendamment de tout facteur émotionnel ;
- même s'il existe une forte culture industrielle dans certains secteurs, tout le passé économique du pays, proche et plus lointain, pousse les décideurs à penser davantage en termes de rentabilité immédiate que de perspectives à long terme ;
- il convient d'avoir à l'esprit que le marché brésilien peut être caractérisé par des variations sensibles du rythme d'activité. Cela oblige à une flexibilité et une réactivité très grandes. Les fluctuations du change peuvent aussi être marquées, une tendance à la stabilisation étant toutefois notable depuis juin 2003. Bien évidemment, les stratégies d'implantation et de développement commercial doivent, plus encore qu'ailleurs, s'envisager dans la durée ;
- les cadeaux d'affaires sont appréciés, surtout lorsque le "made in France" est mis en valeur (parfums, etc.) ;
- les retards au rendez-vous sont plus fréquents qu'en Europe. Il existe donc toujours une tolérance dans l'horaire. Il n'est d'ailleurs pas rare que les rendez-vous soient reconfirmés par l'interlocuteur la veille ou l'avant-veille. Il est à ce titre très souhaitable de disposer du numéro de téléphone mobile de son interlocuteur ;
- les échanges par courriel sont très courants ;
- les langues étrangères sont rarement parlées. Néanmoins dans la tranche des cinquantenaires et au-dessus, de même que dans certaines professions où les spécialisations à l'étranger sont courantes (avocats, par exemple), de nombreux interlocuteurs sont en mesure de comprendre un interlocuteur français. L'espagnol peut néanmoins aider, sachant que l'anglais reste la langue des affaires à l'export ;
- la culture de recours à l'avocat de façon systématique entraîne des échanges écrits nombreux. Un écrit est préférable à une promesse verbale, à toutes les étapes du processus.

On ne peut manquer de signaler la tradition brésilienne du "*jeitinho*", que l'on peut définir en reprenant l'adage attribué au Président Getúlio Vargas : "A mes ennemis la loi, avec mes amis, on s'arrange". Les entreprises brésiliennes s'accommodent souvent de pratiques locales conduisant à contourner certaines exigences (fiscalité, législation du travail, respect de la propriété intellectuelle, etc.). Les entreprises étrangères, certainement plus respectueuses de la loi, s'acquittent dans leur grande majorité pleinement de leurs obligations et peuvent pâtir ainsi d'une sorte de discrimination, pesant parfois sur leur compétitivité.

### Pour approfondir avec UBIFRANCE

UBIFRANCE et les Missions Economiques vous proposent quatre gammes complètes de produits et services d'accompagnement pour vous aider à identifier les opportunités des marchés et à concrétiser vos projets de développement international.

- **Gamme Conseil** : pour obtenir la bonne information sur les marchés étrangers et bénéficier de l'expertise des spécialistes du réseau UBIFRANCE et les Missions Economiques.
- **Gamme Contact** : pour identifier vos contacts d'affaires et vous faire bénéficier de centaines d'actions de promotion à travers le monde.
- **Gamme Communication** : pour communiquer à l'étranger sur votre entreprise, vos produits et votre actualité.
- **Volontariat International en Entreprise (VIE)** : pour optimiser votre budget ressources humaines à l'international.

Retrouver le détail de nos produits sur : [www.ubifrance.fr](http://www.ubifrance.fr)

**Copyright**

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de la Mission Economique-UBIFRANCE ou du Service Economique (adresser les demandes à).

**Clause de non-responsabilité**

La Mission Economique-UBIFRANCE ou le Service Economique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, elle ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer des conseils personnalisés qui supposent l'étude et l'analyse de cas particuliers.



Auteur : Service Economique de Sao Paulo

Adresse : Rua Marina Cintra, 94 – Jardim Europa  
CEP 01466-901 Sao Paulo, SP  
Rédigée par : Services Economiques de Brasilia, Sao Paulo et Rio de Janeiro  
Revue par : Marc Cagnard et Dominique Mauppin  
([marc.cagnard@missioneco.org](mailto:marc.cagnard@missioneco.org))  
([dominique.mauppin@missioneco.org](mailto:dominique.mauppin@missioneco.org))

Version originale du 25/08/2009

**CE DOCUMENT NE PEUT ETRE REVENDU.**